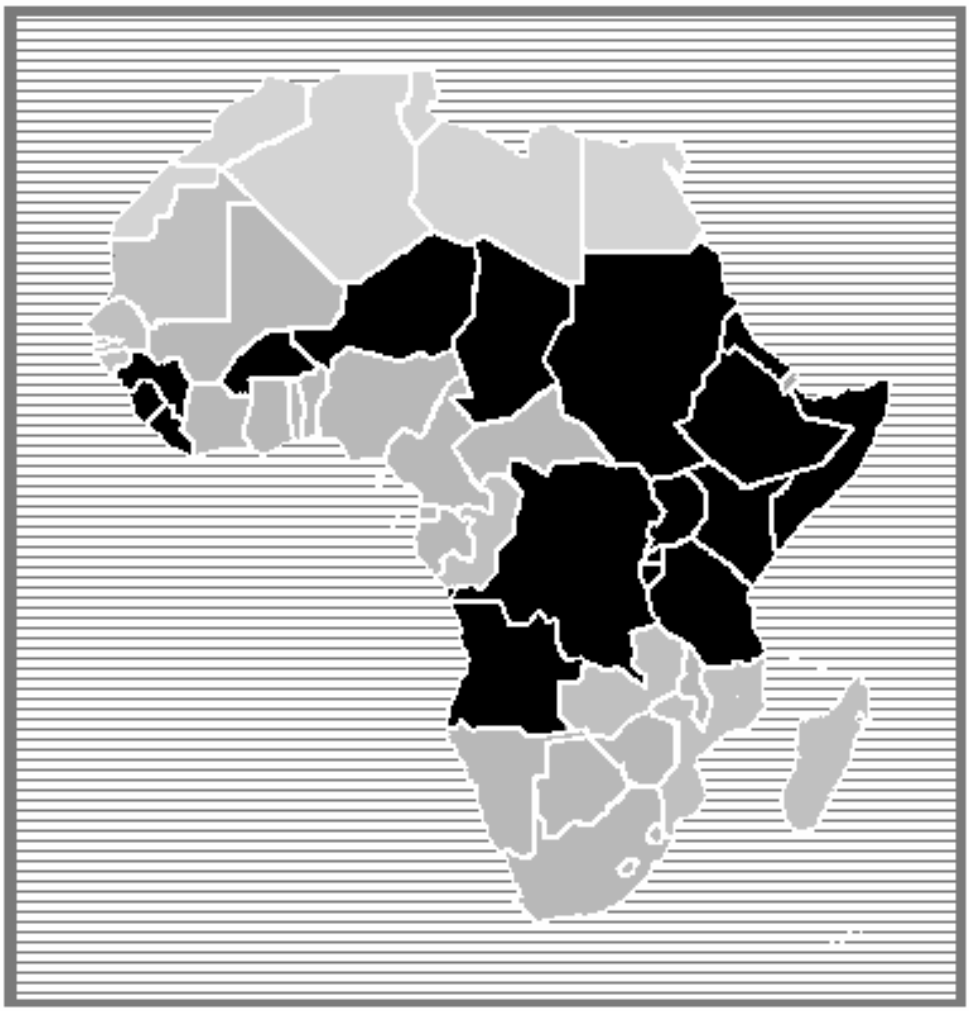
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES DE RÉCOLTES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

No.2 Août 2001



Pays affectés par des situations d'urgence alimentaire exceptionnelles:
Angola, Burkina Faso, Burundi, Congo, Rép. Dém. du, Erythrée, Ethiopie, Guinée, Kenya, Libéria, Niger, Ouganda, Rwanda, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Tanzanie, Tchad

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

INTRODUCTION

Ce document est le second d'une série de trois rapports établis cette année par le Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR) de la FAO sur la situation des approvisionnements alimentaires et les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire pour l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. Il vise à fournir aux gouvernements, aux organisations internationales et autres organismes responsables d'opérations de secours, les analyses et les informations les plus récentes sur la situation alimentaire de ces pays.

La première partie traite des graves difficultés d'approvisionnements qui se sont déclarées dans certaines parties du Soudan, des perspectives peu encourageantes au Zimbabwe et des prévisions peu favorables pour la campagne "gu" qui est en cours en Somalie. Elle attire également l'attention sur la persistance des problèmes de disponibilités en Érythrée et dans certaines régions du Kenya et de l'Éthiopie. Elle souligne enfin les difficultés d'approvisionnements en vivres dans la région des Grands Lacs, en dépit des bonnes conditions météorologiques, ainsi que celles existant en Angola, en Sierra Leone, au Libéria et en Guinée, encore tributaires de l'aide alimentaire de la communauté internationale.

La deuxième partie comporte une évaluation des perspectives de récoltes et de la situation des disponibilités alimentaires par sous-région et donne les dernières estimations des besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire des quatre sous-régions de l'Afrique subsaharienne.

La troisième partie présente, pays par pays, les analyses et les informations les plus récentes sur les perspectives de récoltes et la situation des approvisionnements alimentaires. L'information sur les annonces d'aide alimentaire (opérations triangulaires et achats locaux compris) ainsi que sur les livraisons prévues est basée sur les données transmises au SMIAR à la mi-juillet 2001 par les donateurs suivants: Australie, Belgique, Canada, Chine, Danemark, CE, Allemagne, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Suède, Suisse, Royaume-Uni, États-Unis ainsi que le Programme alimentaire mondial. Pour les autres donateurs, les données s'appuient sur des rapports de terrain provenant de sources diverses (voir tableaux 7 et 8).

PAYS EN SITUATION D'URGENCE ALIMENTAIRE EXCEPTIONNELLE

(Total: 17 pays)

Pays	Motifs de la situation d'urgence
Angola	Troubles intérieurs, déplacement de population
Burkina Faso	Sécheresse
Burundi	Troubles intérieurs et insécurité
Congo, République démocratique du	Troubles intérieurs, personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et réfugiés
Érythrée	PDI, rapatriés et sécheresse
Éthiopie	Sécheresse, PDI
Guinée	Troubles intérieurs, déplacement de population
Kenya	Sécheresse
Libéria	Séquelles de troubles intérieurs, pénurie d'intrants
Niger	Sécheresse
Ouganda	Troubles intérieurs dans certaines parties du pays, sécheresse
Rwanda	Sécheresse dans certaines parties du pays
Sierra Leone	Troubles intérieurs, déplacement de population
Somalie	Sécheresse, troubles intérieurs
Soudan	Troubles intérieurs dans le sud, sécheresse
Tanzanie	Pénuries alimentaires dans plusieurs régions du fait de la sécheresse
Tchad	Sécheresse

La situation pouvant évoluer rapidement, les informations publiées dans ce rapport ne correspondent pas nécessairement aux données les plus récentes. Prière de s'adresser, pour tout complément d'information ou toute rectification, à M. Abdur Rashid, Chef du Service mondial d'information et d'alerte rapide (ESCG), FAO, Rome (Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: GIEWS1@FAO.ORG).

Ce rapport peut être consulté sur Internet à l'adresse suivante: http://www.fao.org/giews/

FAITS SAILLANTS

Au Soudan, la situation alimentaire se dégrade tandis que plusieurs pays d'Afrique de l'Est ont encore besoin d'une aide. La récente intensification du conflit dans le sud du Soudan, notamment dans la région de Bahr-El-Ghazal, a provoqué le déplacement d'un grand nombre de personnes et aggravé la situation alimentaire, déjà précaire. Deux années consécutives de mauvaises récoltes céréalières et l'épuisement des stocks qui en a résulté ont entraîné une forte augmentation des prix des céréales. De ce fait, le nombre de personnes ayant besoin de secours, que l'on estime actuellement à près de 2,97 millions, devrait s'accroître. En Somalie, en dépit des bonnes récoltes engrangées au cours des deux dernières campagnes, certaines régions devraient rencontrer de graves difficultés d'approvisionnements, en raison des perpectives peu encourageantes pour la campagne principale qui est en cours. La capacité des ménages à faire face aux chocs a été affaiblie par une succession de sécheresses au cours des dernières années et par les conséquences à long terme d'années d'insécurité. En Érythrée, les perspectives alimentaires continuent à être pessimistes car de nombreux agriculteurs déplacés n'ont pu regagner leur exploitation et de vastes étendues de terre, minées, restent inutilisables. La lenteur de la réponse aux appels humanitaires est également préoccupante dans la mesure où une infime fraction seulement de l'appel lancé par le gouvernement a été couverte jusqu'à présent. Au Kenya, en dépit de l'amélioration des disponibilités alimentaires, l'insuffisance des pluies en mai et juin, notamment dans les districts pastoraux, a réduit l'espoir du pays de se relever de l'impact d'une récente sécheresse dévastatrice. En Éthiopie, les perspectives pour la campagne "belg" des courtes pluies, en cours, ainsi que la récolte exceptionnelle de la campagne "meher" à la fin de l'an dernier ont considérablement amélioré la situation alimentaire du pays. Toutefois, près de 6,5 millions de personnes, victimes de plusieurs sécheresses et du conflit avec l'Érythrée voisine, sont tributaires d'une aide alimentaire. La baisse sensible des prix céréaliers enregistrée dans les principales zones de production s'est répercutée sur les revenus des ménages et risque d'influer négativement sur les objectifs de production fixés par les agriculteurs pour la campagne "meher", qui vient de débuter. En Ouganda et en Tanzanie, la situation des approvisionnements alimentaires est satisfaisante, suite à de bonnes pluies.

En Afrique australe, la production vivrière a nettement diminué dans plusieurs pays, à la suite d'une réduction des semis et des intempéries. La production de maïs, qui représente plus de 90 pour cent de la production totale de la sous-région, est estimée à 13,7 millions de tonnes, soit 26 pour cent de moins que l'année précédente et un volume bien inférieur à la moyenne. Au Zimbabwe, la production de maïs devrait être inférieure de plus d'un quart au niveau de 2000, conséquence du recul des semis et de la diminution des rendements. De ce fait, la situation des approvisionnements alimentaires devrait être très tendue car le pays manque cruellement de devises étrangères, ce qui limite les importations commerciales. Au Swaziland et au Lesotho, les besoins d'importations ont augmenté de manière significative par rapport à l'an dernier, en raison de la baisse substantielle de la production céréalière en 2001. La Zambie, la Namibie et le Botswana ont également enregistré un fléchissement sensible de la production de céréales secondaires. En revanche, en Angola, la production céréalière de 2001 devrait être nettement supérieure à l'an dernier, en raison d'un meilleur accès aux terres pour les personnes déplacées, à une plus ample distribution d'intrants agricoles et à des conditions météorologiques généralement favorables. Toutefois, plus de 1,3 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays ont besoin d'une aide alimentaire.

En Afrique de l'Ouest, plusieurs pays sont confrontés à des difficultés d'approvisionnements, en raison des troubles intérieurs ou des mauvaises conditions météorologiques qui ont régné dans certaines régions en 2000. La situation alimentaire est particulièrement difficile dans certaines parties du Burkina Faso, du Tchad et du Niger, du fait de mauvaises récoltes. En Guinée et en Sierra Leone, les combats dans les zones frontalières ont affecté les activités agricoles et commerciales, et ont entraîné de nouvelles vagues de déplacement de population. Des difficultés alimentaires subsistent au Libéria où la production vivrière ne s'est pas encore remise des longues années de rébellion.

En dépit des bonnes conditions climatiques, des crises alimentaires subsistent dans la région des Grands Lacs, en proie à des conflits. En République démocratique du Congo, l'état nutritionnel et la situation alimentaire d'environ 2 millions de personnes déplacées est très préoccupante, mais l'insécurité continue à entraver l'aide humanitaire. Cependant, une légère amélioration de la sécurité a permis de rétablir les activités commerciales entre Kinshasa et Kisangani par le fleuve Congo, après une interruption de trois ans. Ailleurs, dans la région des Grands Lacs, la recrudescence de l'insécurité au Burundi a entraîné le déplacement d'un grand nombre de ruraux, ce qui a désorganisé la production agricole et les activités de commercialisation, tandis qu'au Rwanda, la sécurité est encore précaire par endroits.

Les besoins d'importations céréalières de l'Afrique subsaharienne devraient continuer à être élevés en 2001/02, compte tenu de la forte réduction de la production en Afrique australe.

TABLE DES MATIERES

Page

Introduction ii

Faits saillants iii

Table des matières iv

Première partie – Vue d'ensemble 1

Des secours alimentaires d'urgence sont encore nécessaires par endroits en Afrique de l'Est 1
En Afrique australe, la production céréalière diminue fortement, suite à de graves inondations et sécheresses 2
Dans la région des Grands Lacs, les troubles intérieurs et l'insécurité continuent à compromettre la sécurité alimentaire 4
La situation des approvisionnements alimentaires est tendue dans certaines parties d'Afrique de l'Ouest 5
Les besoins d'importations et d'aide alimentaire devraient rester élevés en Afrique subsaharienne 6
Domaines d'intervention prioritaire 6

Deuxième partie - Situation par sous-région 7

Encadré - Situation acridienne 9
Tableau 1- Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 2001/02 pour les pays dont la campagne de commercialisation 2001/02 a déjà commencé 12
Tableau 2 - Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne, 2000/01 ou 2001 13
Tableau 3 - Utilisation des excédents céréaliers en Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 14
Tableau 4 - Opérations triangulaires au bénéfice de l'Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 15
Tableau 5 - Achats locaux en Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 15
Tableau 6 - Excédents céréaliers exportables et besoins d'achats locaux en Afrique subsaharienne 16
Tableau 7 - Contributions d'aide alimentaire en céréales, opérations triangulaires et achats locaux au bénéfice de l'Afrique subsaharienne pour 2000/01 ou 2001 17
Tableau 8 - Contributions d'aide alimentaire en céréales pour 2000/01 ou 2001, par donateur et bénéficiaire ... 18

Terminologie 19

PREMIERE PARTIE: VUE D'ENSEMBLE

Les perturbations climatiques, la persistance de troubles civils et de l'insécurité ont été préjudiciables à la production vivrière dans plusieurs régions de l'Afrique subsaharienne. Dans la Corne de l'Afrique, la menace d'une nouvelle sécheresse pèse sur plusieurs pays. Au Soudan, de graves pénuries alimentaires, engendrées par la sécheresse, ont été aggravées par la récente recrudescence des troubles intérieurs qui sévissent depuis plusieurs années et qui ont provoqué le déplacement d'un grand nombre de personnes. En Somalie, de sérieuses pénuries alimentaires sont également prévues en raison de l'insuffisance des pluies au cours de la campagne "gu" en cours, notamment dans les zones non irriguées de Gedo, Hiran, Bay et Bakool. En Afrique australe, plusieurs pays ont enregistré une forte diminution de la production céréalière, à la suite d'inondations et de longues sécheresses lors de la saison agricole. Ailleurs, en dépit des conditions favorables à la production vivrière, des conflits intérieurs continuent à désorganiser la production agricole en Angola, au Burundi, en République démocratique du Congo, en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone.

DES SECOURS ALIMENTAIRES D'URGENCE SONT ENCORE NÉCESSAIRES PAR ENDROITS EN AFRIQUE DE L'EST

L'insuffisance des pluies et l'intensification des troubles civils qui se poursuivent depuis plusieurs années dans certaines parties de l'Afrique de l'Est ont assombri l'optimisme qui avait permis d'espérer à la région de se remettre rapidement des conséquences de la forte sécheresse récente dans la sous-région.

Au **Soudan,** les perspectives d'approvisionnements alimentaires sont peu encourageantes, du fait de la médiocrité des précipitations et des déplacements de population résultant d'une récente recrudescence des troubles intérieurs qui règnent depuis des années. La situation alimentaire est particulièrement grave dans la région de Bahr-El-Ghazal où l'escalade du conflit a été la plus prononcée. Ailleurs, deux années consécutives de mauvaises récoltes et l'épuisement des stocks en résultant ont entraîné une forte augmentation des prix céréaliers, ce qui a réduit l'accès aux vivres pour de larges segments de la population. Le pouvoir d'achat, des éleveurs notamment, a été sérieusement affaibli. De nombreux agriculteurs ainsi que d'autres groupes vulnérables, ayant épuisé les stocks dont ils disposaient, ont migré à la recherche de travail et de nourriture. La situation risque d'empirer dans les mois à venir, la période de soudure venant de commencer et les contributions ne couvrant pour le moment qu'une fraction de l'appel lancé en vue d'obtenir une aide alimentaire internationale. La population la plus touchée par la sécheresse de l'an dernier se trouve essentiellement dans les régions de Darfour et Kordofan, Bahr-el-Ghazal, Bahr-el-Jebel, Équatoria oriental, Jonglei, Red Sea ainsi que dans la province de Butana (État de Gezira). Selon les dernières estimations, le nombre de personnes ayant besoin de secours alimentaires d'urgence au Soudan s'élève à près de 2,97 millions de victimes de la sécheresse et/ou des troubles intérieurs. Il est nécessaire de réunir d'urgence des contributions d'aide alimentaire supplémentaire et de fournir un soutien logistique afin d'éviter la famine.

En **Somalie**, les perpectives des céréales de la campagne principale "gu" de 2001 sont médiocres, du fait de l'insuffisance des précipitations. Les régions les plus touchées sont celles de Gedo, Hiran, Bay et Bakool, qui ne sont pas irriguées. Malgré les bonnes récoltes des deux dernières campagnes, de graves difficultés d'approvisionnements risquent d'apparaître car le pays se remet lentement de plusieurs sécheresses lors des dernières années et des conséquences à long terme d'années d'insécurité. De plus, l'injection récente de nouvelles liquidités sur le marché, qui s'est accompagnée d'une dépréciation du shilling somalien, a provoqué une forte flambée des prix des produits alimentaires, érodant le pouvoir d'achat de larges segments de la population. L'interdiction décidée par les pays riverains de la péninsule arabe d'importer du bétail en provenance d'Afrique de l'Est en raison de la fièvre de la vallée du Rift s'est également traduite par des pertes substantielles de revenus pour un grand nombre de ménages d'éleveurs dont les moyens d'existence ont été remis en cause. Afin de faire face aux prévisions de mauvaises récoltes, de réduction des stocks et à l'insuffisance actuelle des secours alimentaires, le PAM et les autres organismes humanitaires ont lancé un appel à la communauté internationale afin de fournir une aide alimentaire supplémentaire. Au début de cette année, un appel interinstitutions des Nations Unies, d'un montant de 130 millions de dollars E.-U., a été lancé pour soutenir les moyens d'existence de la population et contribuer au redressement du pays.

En **Érythrée,** la situation alimentaire demeure précaire car de nombreux agriculteurs déplacés n'ont pu regagner leur exploitation et de vastes étendues de terre, minées, restent inutilisables. En outre, les pluies (courtes) de printemps, de mars à mai, qui permettent une préparation précoce des sols et de régénérer les pâturages, ont manqué dans de nombreuses régions. Le cours des céréales a considérablement augmenté au cours des derniers mois, du fait d'un manque d'approvisionnements. De plus, la lenteur de la réponse aux

appels humanitaires est une préoccupation majeure dans la mesure où une infime portion seulement de l'appel lancé par le gouvernement a été couverte à ce jour. Globalement, on estime que plus d'un million de personnes ont été déplacées par la guerre avec l'Éthiopie. Début juin, 35 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays seulement avaient été réinstallées.

Au **Kenya**, la situation des approvisionnements alimentaires s'est nettement améliorée, suite aux récoltes issues de la courte saison des pluies et au meilleur état des pâturages dans plusieurs aires pastorales du centre et de l'ouest. Toutefois, la majeure partie des districts pastoraux de l'est et du nord, qui n'ont reçu que de faibles précipitations jusqu'à maintenant, doivent encore se rétablir. La sécheresse aiguë de 1999/2000 a gravement compromis la sécurité alimentaire de 4,4 millions de personnes, notamment dans les zones d'élevage, et a entraîné des opérations de secours de grande envergure.

En **Éthiopie**, les pluies favorables de la campagne "belg", en cours, ainsi que la récolte exceptionnelle "meher" de céréales et de légumineuses de l'an dernier, ont permis d'améliorer la situation des approvisionnements alimentaires. La forte baisse des prix céréaliers dans les principales zones de production a toutefois réduit les revenus des ménages et risque d'affecter les objectifs de production décidés par les agriculteurs pour la campagne principale, qui vient de commencer. Le gouvernement et les donateurs se sont efforcés de soutenir les marchés locaux par l'achat de céréales, mais les moyens financiers limités, n'ont pas réussi à faire remonter les cours.

Dans les zones d'élevage, les précipitations de la campagne principale, en cours, se sont produites avec environ un mois de retard et se sont terminées de manière précoce. L'insuffisance des pluies dans certaines parties de Gode, Liban, Werder et Afder, qui ont été les plus touchées par la grave sécheresse de l'an dernier, est très préoccupante. De récentes enquêtes nutritionnelles font état d'un taux élevé de malnutrition aiguë généralisée, ce qui témoigne de la persistance de pénuries alimentaires. Dans l'ensemble du pays, près de 6,5 millions de personnes, victimes de la sécheresse ou du conflit avec l'Érythrée voisine, sont tributaires de l'aide alimentaire.

En **Tanzanie** et en **Ouganda**, la situation des approvisionnements alimentaires s'est améliorée, du fait des bonnes récoltes récemment obtenues et du meilleur état des pâturages. Des difficultés alimentaires persistent cependant par endroits en Ouganda, en raison surtout de l'insécurité.

EN AFRIQUE AUSTRALE, LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE DIMINUE FORTEMENT, SUITE À DE GRAVES INONDATIONS ET VAGUES DE SÉCHERESSE

De longues vagues de sécheresse, de graves inondations et une désorganisation des activités agricoles dans certaines régions ont entraîné un net recul de la production en Afrique australe.

Au **Zimbabwe**, la situation des approvisionnements alimentaires pour la campagne de commercialisation 2001/02 (avril/mars) est particulièrement préoccupante, du fait du fléchissement sensible de la production céréalière et des difficultés économiques actuelles du pays. Une récente mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a estimé que la production de maïs s'établirait à environ 1,5 million de tonnes cette année, soit 28 pour cent de moins que l'an dernier et un quart de moins que la moyenne quinquennale. On prévoit également que la production de blé de 2001, récemment semé, devrait être d'un faible volume, analogue à celui de 2000. La baisse sensible de la production céréalière est imputable à une forte réduction des superficies ensemencées d'une part, par les grandes exploitations commerciales, du fait de la désorganisation engendrée par l'acquisition des terres, et d'autre part, par les fermes communautaires, en raison du retard des paiements de l'Office de commercialisation des céréales. Une vague de sécheresse et de fortes pluies à la mi-campagne ont provoqué des inondations par endroits et ont également réduit les rendements dans plusieurs zones, notamment dans le sud.

La situation des approvisionnements alimentaires est tendue pour de larges tranches de la population. Dans les zones rurales, les agriculteurs qui ont obtenu une faible récolte suite à la sécheresse de janvier et aux pluies excessives de février-mars, ainsi que ceux qui ne se sont pas encore remis des conséquences du cyclone Eline de l'an dernier, sont les plus touchés, en particulier dans le sud. Les travailleurs agricoles ayant perdu leur emploi sous l'effet de l'occupation des exploitations ou de l'acquisition des terres, ainsi que les populations vulnérables dans les zones d'insécurité alimentaire chronique de l'est et du sud sont également confrontés à une situation alimentaire difficile. Dans les zones urbaines, la baisse des revenus réels engendrée par une forte inflation, par la hausse des prix des produits alimentaires et non alimentaires ainsi que par des pénuries aiguës de carburant résultant d'un manque de devises étrangères s'est fait plus

particulièrement ressentir au niveau des ménages à bas revenus. La fermeture d'entreprises aggrave le chômage, réduisant à nouveau le pouvoir d'achat de larges segments de la population et la possibilité de se procurer des vivres.

En **Afrique du Sud,** les dernières estimations indiquent que la production de maïs de 2001 se chiffrera à 7,2 millions de tonnes, soit un tiers de moins que le volume exceptionnel de l'an dernier et un résultat bien inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Le recul de la production est attribuable à la diminution des superficies ensemencées, conséquence de la faiblesse des prix intérieurs ainsi qu'à la longue vague de sécheresse régnant en janvier et au cours de la première moitié de février dans les principales zones de production, ce qui a réduit considérablement les rendements. Compte tenu du niveau de production prévu et des stocks de report existants, les disponibilités en maïs pour la campagne de commercialisation 2001/02 suffisent à couvrir les besoins du pays et laissent un excédent exportable d'environ 500 000 tonnes. Ce volume est nettement inférieur à celui de 2000/01 et n'est pas assez important pour répondre à l'augmentation des besoins d'importations de maïs de la sous-région. Une partie de ces importations devra donc provenir d'outre-mer.

Au **Lesotho**, la production céréalière de 2001 a été fortement réduite par les intempéries. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires, réalisée en mai, a estimé que la production céréalière de cette année s'établirait à 80 000 tonnes, soit environ 55 pour cent de moins qu'en 2000 et 60 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. Les récoltes ont gravement souffert de la gelée début janvier, puis de pluies irrégulières, d'une vague de chaleur et de grêle par endroits. Du fait de la médiocrité des récoltes, les importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2001/02 (mai/avril) devraient augmenter de manière significative pour atteindre 332 000 tonnes. Bien que la majeure partie de ces besoins devraient être couverte par des importations commerciales, les ménages risquent de connaître des difficultés d'approvisionnements. La situation alimentaire devrait être particulièrement difficile dans les districts des montagnes où le gel a provoqué d'importants dégâts et où de nombreux ménages ont enregistré des pertes de récoltes. Une proportion importante de ménages disposent de quantités suffisantes de nourriture pour faire face à la situation jusqu'à la prochaine récolte, mais l'on estime que près de 10 à 15 pour cent de familles pauvres dans les districts les plus touchés de Mokhotlong, Thaba-Tsek, Mohale's Hoek et Quthing sont extrêmement vulnérables et auront besoin de vivres et de semences en 2001/02. La mission a recommandé qu'une enquête soit promptement menée dans ces zones afin d'identifier, de quantifier et de cibler précisément les ménages à risque qui auront besoin d'une aide.

Au **Swaziland**, la forte diminution de la production céréalière, pour la seconde année consécutive, a entraîné une nouvelle dégradation de la situation des approvisionnements alimentaires. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, effectuée en mai, a estimé que la production de maïs de 2001 serait de 73 000 tonnes, ce qui est proche du faible volume de 2000 et un tiers de moins que la moyenne des cinq dernières années. La production des cultures vivrières de moindre importance, comme le sorgho, la patate douce, les haricots et le dolique, est également plus faible que la moyenne. La baisse de la production vivrière cette année résulte principalement d'une sécheresse à la mi-campagne et d'une vague de chaleur, qui ont été préjudiciables aux rendements.

Selon les estimations, les besoins d'importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2001/02 s'élèveront à 123 000 tonnes, ce qui est nettement supérieur au volume de l'an dernier. La majeure partie de ces besoins devrait être couverte par des importations commerciales, mais l'on prévoit que les ménages rencontreront des difficultés d'approvisionnements, notamment dans les provinces de Middle et Lowerveld, qui ont été les plus durement frappées par les intempéries. Une évaluation des besoins alimentaires réalisée par le gouvernement et des ONG est en cours dans les zones touchées par la sécheresse. Une aide publique et extérieure ciblée sur les groupes les plus vulnérables devrait permettre d'éviter des pénuries aiguës au cours des mois à venir.

Au **Malawi**, les fortes pluies qui se abattues sur l'ensemble du pays au cours de la campagne, et qui ont provoqué de graves inondations par endroits, ont entraîné une réduction substantielle de la principale culture vivrière, le maïs. Dans le sud et le centre, le maïs a également souffert d'un temps sec en janvier. Selon les dernières estimations officielles, la production de maïs devrait être proche de 1,9 million de tonnes, soit un quart de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier et un volume inférieur à la moyenne. D'après le niveau estimé, la production devrait être encore suffisamment élevée pour couvrir les besoins intérieurs en 2001/02 (mai/avril), mais le pays ne disposera pas d'excédents exportables cette année. En revanche, la production non céréalière, racines et tubercules principalement, devrait atteindre de bons résultats. La situation des approvisionnements alimentaires devrait être satisfaisante.

Au niveau des ménages, toutefois, les graves inondations qui se sont produites au cours de la campagne ont affecté 561 205 personnes et occasionné d'importants dégâts aux cultures. En conséquence, le PAM a fourni des secours alimentaires d'urgence à 208 500 personnes sinistrées. Le gouvernement, soutenu par la FAO et des organismes humanitaires, distribue également des semences et d'autres intrants agricoles nécessaires pour les semis de la prochaine campagne, en particulier dans les districts de Chikwawa et Nsanje, qui ont été plus particulièrement touchés. Par ailleurs, la FAO a aussi entrepris une campagne de vaccination et de traitements du bétail afin d'endiguer les maladies.

En **Angola,** une bonne récolte céréalière a été engrangée en 2001, reflétant surtout l'accroissement des superficies ensemencées. Ce résultat traduit la légère amélioration de la sécurité qui a régné à l'époque des semis et des efforts réalisés pour attribuer des terres arables dans les zones plus sûres aux personnes déplacées à l'intérieur du pays. La production a également progressé sous l'effet d'une plus large distribution de semences et d'outils ainsi que de conditions météorologiques généralement favorables. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires réalisée en mai 2001 a estimé que la production céréalière atteindrait 577 000 tonnes, soit 15 pour cent de plus que l'an dernier.

Bien que la hausse de la production vivrière contribuera à améliorer les disponibilités alimentaires, la situation restera précaire pour un nombre croissant de personnes déplacées à l'intérieur du pays, que l'on estime à 2,7 millions à l'heure actuelle. En dépit de l'augmentation des terres cultivées par les personnes déplacées, quelques unes seulement ont pu regagner leur foyer et le déplacement de la population à l'intérieur du pays reste très difficile. Par ailleurs, l'insécurité et le mauvais état des routes entravent l'aide humanitaire.

Ailleurs en Afrique australe, la longue vague de sécheresse à la mi-campagne, puis des pluies excessives, ont également nui aux cultures au Botswana, en Namibie et en Zambie, où la production céréalière devrait accuser une forte baisse. En Zambie, la production de maïs devrait avoir diminué de 30 pour cent par rapport à l'an dernier. Le gouvernement a lancé un appel pour venir au secours de 2 millions de personnes confrontées à de graves pénuries alimentaires. Les besoins d'importations céréalières devraient sensiblement progresser par rapport au niveau de 2000. En revanche, au Mozambique, malgré des inondations par endroits et un temps sec dans les zones méridionales, des précipitations bénéfiques dans les principales zones de production ont permis d'enregistrer un accroissement de la production vivrière cette année.

DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS, LES TROUBLES INTÉRIEURS ET L'INSÉCURITÉ CONTINUENT À COMPROMETTRE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Au **Burundi,** une mission des Nations Unies, qui s'est rendue dans le pays en juin dernier, a estimé que plus de 500 000 personnes, obligées de quitter leur foyer en raison des combats, ont besoin d'urgence d'une aide humanitaire supplémentaire. Ainsi, malgré les meilleurs résultats de la seconde campagne obtenus grâce à des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble, et une production en hausse de 15 pour cent pour les céréales et de 10 pour cent pour les légumineuses par rapport à l'an dernier pour la première campagne, la sécurité alimentaire est encore précaire pour de larges segments de la population, notamment les personnes déplacées à l'intérieur du pays. L'état nutritionnel et sanitaire de ce groupe est très préoccupant. En dépit de la gravité de la situation, les engagements relatifs aux secours humanitaires d'urgence ne représentaient, en juin 2001, que 15 pour cent des besoins estimés pour l'année. D'autres engagements de la communauté internationale sont nécessaires de toute urgence pour soulager la souffrance de la population.

Au **Rwanda**, la sécurité alimentaire devrait s'améliorer grâce aux bonnes récoltes de la campagne B de 2001. La première campagne a été également satisfaisante. Compte tenu de l'augmentation des disponibilités alimentaires, le prix des denrées de base a nettement diminué au cours du dernier mois dans la plupart des zones touchées par la sécheresse l'an dernier. Les semis ont toutefois reculé, du fait de la pénurie de semences résultant de plusieurs mauvaises récoltes.

En **République démocratique du Congo**, malgré les pluies généralement bénéfiques de la campagne B de 2001, la production vivrière devrait baisser dans plusieurs régions, en raison de l'insécurité, d'un manque de semences et du virus de la mosaïque qui a provoqué d'importants dégâts au manioc, principale culture de base.

D'une manière générale, la situation des approvisionnements alimentaires est encore extrêmement précaire pour des tranches importantes de la population, victimes de la persistance des troubles intérieurs. Selon les estimations, le conflit a déplacé au moins 2 millions de personnes à l'intérieur du pays, en particulier dans l'est où la violence s'est intensifiée à Butembo, Beni, Bunia et Kasindi au cours des dernières semaines. Alors que l'état nutritionnel et sanitaire des personnes déplacées est extrêmement alarmant, l'insécurité continue à faire obstacle aux distributions des secours humanitaires.

Une légère amélioration de la sécurité a cependant permis de rétablir les activités commerciales entre Kinshasa et Kisangani par le fleuve Congo. Après une interruption de trois ans, le premier navire, escorté par les troupes de maintien de la paix des États-Unis, est arrivé à Kinshasa en juin. La mission des Nations Unies en République démocratique du Congo (MONUC) a également lancé un programme d'un montant d'un million de dollars E.-U. en vue d'exécuter de petits projets liés aux besoins fondamentaux, dont le relèvement du secteur agricole, dans le cadre du processus de paix.

LA SITUATION DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES EST TENDUE DANS CERTAINES PARTIES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Dans les **pays du Sahel**, la situation des disponibilités alimentaires est difficile dans plusieurs zones du Burkina Faso, du Tchad et du Niger, du fait de mauvaises récoltes. Au Burkina Faso et au Niger, l'intervention substantielle du gouvernement et de donateurs (ventes à prix subventionnés ou distributions gratuites restreintes) ont amélioré les disponibilités. Le cours des céréales, qui avait sensiblement augmenté début 2001, s'est stabilisé (ou a même accusé une légère baisse dans le nord du Burkina Faso) en mai/juin, à l'époque où il remonte d'habitude. Au Tchad, en revanche, l'aide alimentaire est encore nettement en deçà des besoins et la situation des approvisionnements alimentaires se dégrade. Des missions d'évaluation des besoins alimentaires organisées par le CILSS avec la participation de FEWS-NET, de USAID-OFDA, du PAM et de la FAO, sont prévues dans les zones en difficulté fin juillet au Tchad et en Mauritanie, et en août au Burkina Faso et au Niger. Dans les autres pays du Sahel, les marchés sont en général bien approvisionnés.

La saison des pluies de 2001 est maintenant bien engagée, sauf au Tchad. Les pluies ont commencé à temps, et ont même débuté légèrement plus tôt que d'habitude au Niger. Les semis sont en cours et les cultures se développent en général bien dans certaines parties du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Sénégal. Au Tchad, des pluies irrégulières risquent de créer des stress hydriques pour les céréales secondaires récemment semées ou d'exiger de nouveaux semis. Les pâturages commencent à se régénérer et la situation acridienne est calme dans l'ensemble.

Au **Libéria,** des difficultés d'approvisionnements alimentaires subsistent car la production intérieure, affaiblie par plusieurs années de troubles intérieurs, ne s'est pas encore totalement rétablie. L'infrastructure des transports est en très mauvais état, ce qui entrave la commercialisation des vivres et autres produits locaux. Selon les rapports, les pertes après-récolte sont élevées. La rébellion a repris récemment dans le comté de Lofa, l'une des principales zones de production rizicole du Libéria. Les travaux agricoles ont été désorganisés au moment des semis et des milliers de personnes ont été déplacées. L'interdiction officielle de voyager, qui pendant plus d'un mois a empêché les organismes de secours de venir en aide aux personnes déplacées dans les régions de Bellefanai et Gbalatuah, proches de la frontière du comté de Lofa, a été levée; ce qui a permis au PAM de distribuer des vivres à près de 6 000 personnes déplacées dans ces deux zones fin juin. Une aide alimentaire bimensuelle est également fournie, en collaboration avec la Société nationale de la Croix rouge et l'ACF, à toutes les personnes déplacées qui se sont déclarées dans les comtés de Bong et de Grand Cape Mount.

Les précipitations ont été en général bien réparties et abondantes depuis la mi-avril et le riz se développe de manière satisfaisante. Plusieurs ONG ont distribué des intrants dans diverses zones. À l'exception du comté de Lofa, le calme relatif qui règne dans la plupart des régions a eu des effets positifs sur les travaux agricoles. Les superficies ensemencées en riz et la production rizicole devraient augmenter, si le temps continue à être clément.

En **Sierra Leone**, suite à la médiocrité de la production vivrière en 2000 et aux problèmes de transport, la situation des approvisionnements alimentaires demeure tendue en 2001. Le PAM prévoit de distribuer plus de 50 000 tonnes de vivres à environ 544 000 personnes en 2001, dont des personnes déplacées à l'intérieur du pays, de récents rapatriés et 200 000 bénéficiaires de programmes spécialement conçus pour les groupes vulnérables, tels les enfants scolarisés et souffrant de malnutrition. Des ONG envisagent également de distribuer près de 37 000 tonnes de produits alimentaires en 2001. Le gouvernement a lancé un

programme de réinstallation dans les districts de Freetown, Port Loko, Kenema et Pejehun. Un programme de désarmement, de démobilisation et de réintégration est également en vigueur depuis mai pour les anciens combattants ayant rendu leurs armes. Près de 60 000 réfugiés originaires de la Sierra Leone ont récemment quitté la Guinée, contraints par le déclenchement des combats qui sévissent dans ce pays.

Les semis de riz ont commencé à la mi-avril au début des pluies, et les conditions de végétation sont favorables jusqu'à présent. La production rizicole devrait augmenter cette année, compte tenu de l'accroissement des superficies ensemencées par les agriculteurs rapatriés et de l'amélioration des conditions de distribution des intrants. Le pays continue néanmoins à être fortement tributaire d'une aide alimentaire.

En **Guinée**, la situation des approvisionnements est satisfaisante et les marchés sont en général bien approvisionnés grâce aux bons résultats de 1999 et à une récolte exceptionnelle en 2000, sauf dans le sud-est où les incursions des rebelles de la Sierra Leone ont nui à l'agriculture et aux activités de commercialisation. Plus de 400 000 ressortissants du Libéria et de la Sierra Leone se sont réfugiés en Guinée et près de 150 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays. Le rapatriement volontaire des personnes souhaitant regagner la Sierra Leone est encouragé et un camp de transition a été établi à Conakry en vue de gérer le processus. Depuis septembre 2000, plus de 55 000 Sierra Léoniens ont quitté la Guinée.

LES BESOINS D'IMPORTATIONS ET D'AIDE ALIMENTAIRE DEVRAIENT RESTER ÉLEVÉS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Les besoins d'importations céréalières en Afrique subsaharienne en 2001 devraient être encore importants, compte tenu principalement de la persistance de la sécheresse dans certaines parties d'Afrique de l'Est, du déplacement de populations résultant de la recrudescence des conflits et des effets des mauvaises conditions climatiques en Afrique australe. Les dernières estimations du SMIAR relatives à la production 2000 et aux besoins d'importations et d'aide alimentaire en 2000/01 sont récapitulées dans le tableau 2. Selon les prévisions, les besoins d'aide alimentaire atteindront, au total, 2,7 millions de tonnes, ce qui est pour ainsi dire analogue aux importations effectivement réalisées en 1999/2000. Le total des engagements d'aide alimentaire pour 2000/01, y compris ceux reportés de 1999/2000, se montent à 1,5 million de tonnes, dont 0,95 million de tonnes déjà livrées à ce jour.

DOMAINES D'INTERVENTION PRIORITAIRES

Plusieurs indices révèlent une dégradation de la situation des disponibilités alimentaires au Soudan et en Somalie tandis que des difficultés d'approvisionnements subsistent dans plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne. En Afrique australe, les perspectives alimentaires sont peu encourageantes, notamment au Zimbabwe. La récente intensification des combats en Angola, au Burundi, au Libéria et au Soudan a provoqué le déplacement d'un grand nombre de ruraux alors que l'insécurité continue à peser sur la production vivrière en République démocratique du Congo, en Sierra Leone et en Guinée. L'attention de la communauté internationale est attirée sur les domaines d'intervention prioritaires suivants:

Premièrement, tous les efforts possibles doivent être déployés pour mettre un terme à l'aggravation de la situation alimentaire au Soudan et en Somalie.

Deuxièmement, les perspectives alimentaires au Zimbabwe, avant la prochaine récolte, sont pessimistes et requièrent l'élaboration de plans d'urgence au cours des prochains mois pour assurer la distribution d'une aide alimentaire.

Troisièmement, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, victimes de troubles intérieurs ou d'intempéries, dont l'Angola, le Burundi, l'Érythrée, le Kenya, le Libéria, la République démocratique du Congo et la Sierra Leone, continuent à avoir besoin d'une aide alimentaire.

Quatrièmement, une aide soutenue et plus substantielle est nécessaire dans les pays où la sécurité est mieux assurée après les conflits dévastateurs dont ils ont souffert, parmi lesquels le Libéria, le Rwanda, la République du Congo et la Sierra Leone.

DEUXIEME PARTIE : SITUATION PAR SOUS-REGION

En Afrique australe, la récolte des céréales secondaires de 2000/01 touche pour ainsi dire à sa fin. Dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, les cultures de la campagne principale sont soit en train d'être récoltées, soit déjà semées, tandis que les semis des céréales de la campagne principale viennent de démarrer en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan. Dans certaines parties des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, les céréales secondaires arrivent à maturité, et en sont au stade de la floraison ou de la grenaison dans quelques endroits d'Afrique centrale. Dans les pays du Sahel en Afrique de l'Ouest, les céréales de la campagne principale viennent d'être semées.

Calendrier des cultures céréalières

Sous-région	Cultures céréalières	
	Semis	Récolte
Afrique de l'Est 1/	mars-juin	août-déc.
Afrique australe	oct.-déc.	avril-juin
Afrique de l'Ouest		
- Zones côtières (1ère campagne)	mars-avril	juil.-sept.
- Zone du Sahel	juin-juil.	oct.-nov.
Afrique centrale 1/	avril-juin	août-déc.

1/ Hormis le Burundi, le Rwanda et la République démocratique du Congo qui ont deux campagnes principales et la Tanzanie dont la campagne principale suit le calendrier des semis de l'Afrique australe. Pour le Soudan, les semis des céréales secondaires se font en juin-juillet et la récolte, d'octobre à décembre.

En **Afrique de l'Est**, les prévisions de récoltes de 2001 sont mitigées. En Somalie, les perspectives des céréales de la campagne principale gu sont peu encourageantes, du fait de l'irrégularité des précipitations. La production de sorgho devrait être inférieure de moitié à la moyenne d'après-guerre et représenter juste un tiers de la bonne récolte de l'an dernier. Au Soudan, les premières perspectives des céréales de la campagne principale 2001, dont les semis sont en cours, sont peu favorables, en raison du retard des pluies. Dans les zones méridionales, où les cultures parviennent à maturité, les perspectives sont peu prometteuses, suite à la recrudescence des troubles intérieurs qui ont provoqué le déplacement d'un grand nombre d'agriculteurs ainsi qu'à l'insuffisance des précipitations. En Érythrée, les perspectives des céréales et des légumineuses de la campagne principale 2001 sont également pessimistes, compte tenu du manque de pluies (courtes) de printemps, de mars à mai, qui sont nécessaires à la préparation des sols et à la régénération des pâturages. De plus, dans les principales régions de production de Gash Barka et Debub, une fraction seulement des cultivateurs déplacés ont pu regagner leur village jusqu'à présent et de vastes étendues de terre sont encore inutilisables, du fait des mines. Au Kenya, les perspectives des céréales de la campagne principale 2001 sont incertaines. Des précipitations abondantes en avril ont cédé la place à un temps plus sec que d'habitude en mai et juin, ce qui a nui au développement des cultures. L'état végétatif continue toutefois à être satisfaisant dans les principales zones de production de la vallée du Rift, de la province de l'Ouest et dans certaines parties des provinces de Nyanza et du Centre. Toutefois les cultures, notamment le maïs qui a subi un stress hydrique sévère, sont en moins bonnes conditions par endroits dans la province de l'Est, dans la majeure partie de la province de la Côte et dans les basses terres des provinces centrales. Les premières estimations qui prévoyaient une production de maïs d'environ 2,34 millions de tonnes seront difficilement réalisées maintenant. En Éthiopie, les perspectives des cultures belg de la campagne secondaire, en cours de moisson, sont favorables, le niveau des précipitations ayant été satisfaisant dans l'ensemble. Les premières prévisions relatives aux cultures meher de la campagne principale 2001 sont en général positives, mais le résultat dépendra en grande partie des conditions météorologiques qui prévaudront jusqu'à la récolte en novembre/décembre. Ailleurs, les perspectives sont globalement encourageantes en Ouganda et en Tanzanie, la pluviométrie étant suffisante jusqu'à présent.

Au Rwanda et au Burundi, les disponibilités alimentaires se sont améliorées, grâce à l'augmentation de la production vivrière en 2001. Néanmoins, de larges couches de la population rencontrent encore des difficultés d'approvisionnements.

Selon les estimations, les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2000/01 s'élèvent, au total, à 5,7 millions de tonnes. Les importations commerciales devraient se chiffrer à 3,9 millions de tonnes et les besoins d'aide alimentaire, à près de 1,8 million de tonnes. Toutefois, les engagements signalés au SMIAR à la mi-juillet se montaient à 0,9 million de tonnes, dont 500 000 tonnes seulement déjà livrées.

En **Afrique australe**, la récolte des céréales secondaires et les semis de blé sont presque terminés. D'après les estimations, la production totale des céréales secondaires de la sous-région en 2001 devrait fortement diminuer, en raison de la réduction des surfaces emblavées ainsi que de la baisse des rendements résultant d'une vague de chaleur et de pluies excessives à la mi-campagne. Les dernières prévisions, y compris pour le blé qui vient juste d'être semé, indiquent que la production céréalière de 2001 s'établira, au total, à 18,7 millions de tonnes, contre 24,3 millions de tonnes l'an dernier. La production de maïs, principale denrée de base, devrait fléchir de plus d'un quart par rapport à l'année précédente. En Afrique du Sud, la production de maïs devrait être de 7,2 millions de tonnes, soit un tiers de moins qu'en 2000. En dépit de l'importance des stocks de report, les excédents exportables dont dispose le pays pour la campagne de commercialisation 2001/02 ne devraient pas couvrir les besoins d'importation de la sous-région. Des missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et d'approvisionnements alimentaires réalisées en mai au Zimbabwe, au Swaziland et au Lesotho ont confirmé le pessimisme des prévisions de production faites antérieurement. Au Zimbabwe, la production de maïs devrait être plus d'un quart en deçà du volume de l'an dernier, du fait d'une diminution des semis et des rendements. La situation des approvisionnements alimentaires devrait être très tendue car le pays manque cruellement de devises étrangères, ce qui est un frein aux importations commerciales. Au niveau des ménages, des difficultés d'approvisionnements sont à prévoir dans les zones méridionales et occidentales où la production a sensiblement baissé. Au Lesotho, la production céréalière devrait s'établir à 80 000 tonnes, soit environ 55 pour cent de moins que l'an dernier et 60 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. En conséquence, les besoins d'importations céréalières pour 2001/02 (avril/mars) devraient être sensiblement plus élevés que la moyenne. Au Swaziland, la production céréalière devrait s'établir à 74 000 tonnes, soit un volume sensiblement analogue à celui de l'an dernier, mais inférieur de 66 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les besoins d'importations ont doublé par comparaison à l'année précédente et la situation des approvisionnements alimentaires devrait être difficile. De faibles récoltes de céréales secondaires ont été également obtenues en Zambie, en Namibie et au Botswana, la production ayant souffert des intempéries. Au Malawi, la production de maïs devrait avoisiner les 1,9 million de tonnes, soit 24 pour cent de moins que le volume exceptionnel de l'an dernier. Le pays continuera cependant à couvrir ses besoins en maïs. En revanche, en Angola, une récente mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires a estimé que la production céréalière de 2001 serait nettement supérieure à l'an dernier, en raison d'un meilleur accès aux terres pour les personnes déplacées, d'une plus large distribution d'intrants agricoles et de conditions météorologiques en général favorables. Plus de 1,3 million de personnes déplacées à l'intérieur du pays ont cependant besoin de secours alimentaires d'urgence. Au Mozambique, selon les estimations officielles, la production de maïs devrait être supérieure de 12 pour cent par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 1,14 million de tonnes, du fait de l'augmentation des semis et d'une météorologie globalement satisfaisante, malgré de fortes pluies dans les zones septentrionales et centrales ainsi que de la sécheresse dans les provinces méridionales.

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2001/02 sont évalués à 4,07 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation substantielle par rapport à l'année précédente. Les importations commerciales devraient s'établir à 3,68 millions de tonnes et les besoins d'aide alimentaire à 389 000 tonnes. Les annonces d'aide alimentaire communiquées au SMIAR à la mi-juillet étaient d'environ 163 000 tonnes; il reste donc à couvrir des besoins estimés à 216 000 tonnes.

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont démarré en mars ou avril dans le sud des pays riverains du golfe de Guinée, ce qui permis d'effectuer les semis de maïs de la première campagne. La pluviométrie a été en général satisfaisante en mai, mais a diminué début juin et a été nettement inférieure à la moyenne pendant la seconde décade de juin avant de reprendre lors de la troisième décade. Les travaux agricoles ont été désorganisés par les troubles intérieurs dans les zones frontalières de la Guinée et de la Sierra Leone, ainsi que dans le comté de Lofa, au Libéria. La production céréalière de 2000 pour les huit pays du golfe de Guinée (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigeria, Sierra Leone et Togo) est estimée, au total, à environ 27,1 millions de tonnes, contre 26,2 millions de tonnes en 1999. Malgré une certaine amélioration de la production vivrière, le Libéria et la Sierra Leone continuent à être fortement tributaires de l'aide alimentaire internationale.

Dans le Sahel, la campagne agricole est désormais bien établie, à l'exception du Tchad. Les semis ont été satisfaisants, des semences ayant été en général disponibles en quantité suffisante, sauf dans certaines

parties du Burkina Faso, du Tchad et du Niger, où les récoltes ont été mauvaises en 2000. Dans l'ensemble, les conditions de croissance sont favorables jusqu'à présent. Les pluies ont commencé début avril dans l'extrême sud du Tchad, à la mi-avril dans le sud du Burkina Faso et du Mali, en mai au Niger, début juin en Guinée-Bissau, dans le sud-est du Sénégal et dans l'est de la Gambie, et fin juin dans le sud de la Mauritanie. Fin juin, des précipitations ont arrosé l'ensemble du Sénégal et de la Gambie. Les pluies devraient débuter incessamment à Cap-Vert. Ce calendrier est normal pour la pluviométrie dans le Sahel, sauf au Niger où les pluies ont débuté légèrement plus tôt que d'habitude. Début juillet, des précipitations supérieures à la moyenne ont été enregistrées en Guinée-Bissau, en Gambie, dans le sud de la Mauritanie, dans l'ouest du Mali et dans la plupart des régions du Burkina Faso, du Niger et du Sénégal. Les pluies ont été moins abondantes dans le centre et le sud du Mali et inférieures à la moyenne dans le centre du Tchad.

Les cultures se développent en général bien au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sénégal. L'irrégularité des pluies au Tchad risque de provoquer un stress hydrique pour les céréales secondaires qui ont été récemment semées pouvant occasionner des resemis. Les pâturages commencent à se régénérer et la situation acridienne est généralement calme.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la situation des approvisionnements alimentaires devrait continuer à être satisfaisante au cours de la campagne de commercialisation 2001, sauf en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, où la production et les activités de commercialisation subissent le contrecoup des troubles intérieurs, actuels ou passés. Dans le Sahel, la situation devrait être stable jusqu'à la prochaine récolte qui se déroulera à partir d'octobre, à l'exception de plusieurs parties du Burkina Faso, du Tchad et du Niger, où les récoltes ont été mauvaises. De ce fait, le cours des céréales devrait augmenter de manière significative dans ces zones; toutefois, grâce aux distributions substantielles de céréales ou aux ventes à prix subventionnés réalisées par le gouvernement ou par des donateurs, le prix des céréales s'est stabilisé ou a même légèrement baissé en mai/juin au Burkina Faso et au Niger. Au Tchad, l'aide alimentaire est encore bien inférieure aux besoins et la situation des approvisionnements alimentaires se dégrade. Des missions d'évaluation des besoins alimentaires organisées par le CILSS, avec la participation de FEWS-NET, USAID-OFDA, du PAM et de la FAO, sont prévues dans les zones en difficulté fin juillet au Tchad et en Mauritanie, et en août au Burkina Faso et au Niger.

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest pour la campagne de commercialisation 2000/01 ou 2001 sont estimés à 7,1 millions de tonnes. Les importations commerciales devraient atteindre 6,7 millions de tonnes et les besoins d'aide alimentaire, 400 000 tonnes, blé et riz principalement.

SITUATION ACRIDIENNE

La situation des criquets pèlerins reste calme. Les conditions écologiques sont devenues favorables dans certaines zones du Sahel en Afrique de l'Ouest, du sud-est de la Mauritanie au Tamesna (Niger). Les précipitations enregistrées en juin semblent avoir été suffisantes pour créer des conditions favorables à la reproduction dans la majeure partie de ces zones. Compte tenu du nombre extrêmement restreint de criquets, il faudra plusieurs générations avant que des essaims importants ne se forment. La situation dépendra de la persistance des pluies durant l'été dans les aires de reproduction.

Au Soudan, des pluies sont également tombées au cours de l'été dans les zones de reproduction. Les conditions sont devenues favorables et l'on prévoit des pontes à une échelle restreinte. Dans le nord de la Somalie, les conditions de reproduction sont encore favourables.

En **Afrique centrale**, les cultures se développent bien en République centrafricaine et au Cameroun. En République du Congo, la production vivrière remonte, suite à l'accord de paix, mais les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays ont encore besoin d'une aide alimentaire. Pour la campagne de commercialisation 2001, les besoins d'importations céréalières pour les sept pays de la sous-région sont estimés à 826 000 tonnes, comprenant un volume prévu d'importations commerciales de 809 000 tonnes et 17 000 tonnes de besoins d'aide alimentaire. Les engagements d'aide alimentaire et les livraisons fournis au SMIAR à la mi-juillet atteignaient 17 000 tonnes.

Le tableau ci-dessous récapitule les besoins d'importations et d'aide alimentaire de l'Afrique subsaharienne par sous-région.

Afrique subsaharienne: Besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire par sous-région (en milliers de tonnes)

Sous-région	Production 2000	2000/01 ou 2001		
		Besoins d'importations céréalières	Importations commerciales prévues	Besoins d'aide alimentaire
Afrique de l'Est	20 083	5 738	3 926	1 812
Afrique australe	24 305	4 419	3 950	469
Afrique de l'Ouest	36 048	7 113	6 709	404
Afrique centrale	2 858	826	809	17
TOTAL	**83 294**	**18 096**	**15 394**	**2 702**

Tableau 1: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne

pour les pays dont la campagne commerciale 2001/02 a déjà commencé (en milliers de tonnes)

Sous-région/ Pays	Campagne commer-ciale	Production céréa-lière en 2001 1/		Situation en 2001/02						
							Situation des importations céréalières			
							Importa-tions com-merciales déjà réa-lisées ou négociées	Aide alimentaire		
		Total	En % de la moyen-ne des 5 années pré cédentes	Besoins d'impor-tations céréalières 2/	Impor-tations com-mer-ciales prévues	Besoins d'aide ali-mentaire		Engage-ments	dont: quanti-tés livrées	Besoins d'aide ali-mentaire non couverts
Afrique de l'Est		**3 767**	**93**	**750**	**615**	**135**	-	-	-	**135**
Somalie	août/juil.	191	71	310	225	85	-	-	-	85
Tanzanie	juin/mai	3 576	94	440	390	50	-	-	-	50
Afrique australe		**18 748**	**85**	**4 071**	**3 682**	**389**	**10**	**163**	**8**	**216**
Afrique du Sud	mai/avril	9 378	78	946	946	-	-	-	-	-
Angola	avril/mars	533	104	581	405	176	-	26	5	150
Botswana	avril/mars	10	31	263	263	-	-	-	-	
Lesotho	avril/mars	80	42	332	327	5	-	-	-	5
Madagascar	avril/mars	1 869	101	403	378	25	-	5	3	20
Malawi	avril/mars	2 016	95	45	35	10	-	-	-	-
Mozambique	avril/mars	1 516	100	472	300	172	10	133	-	40
Namibie	mai/avril	90	86	99	99	-	-	-	-	-
Swaziland	mai/avril	74	66	123	123	-	-	-	-	-
Zambie	mai/avril	1 348	111	214	213	1	-	-	-	1
Zimbabwe	avril/mars	1 834	76	593	593	-	-	-	-	
TOTAL		**22 515**	**86**	**4 821**	**4 297**	**524**	**10**	**163**	**8**	**351**

1/ Y compris le riz en équivalent riz usiné.
2/ Non comprises les réexportations.

Tableau 2: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Campagne commerciale	Production céréalière en 2000 1/		Importations de 1999/00 ou 2000			Situation en 2000/01 ou 2001						
		Total	En % de la moyenne des 5 années précédentes	Total	En % de la moyenne des 5 années précédentes	Aide alimentaire	Besoins d'importations céréalières 2/	Importations commerciales prévues	Besoins d'aide alimentaire	Importations commerciales déjà réalisées ou négociées	Aide alimentaire: Engagements 3/	Aide alimentaire: dont: quantités livrées	Aide alimentaire: Besoins d'aide alimentaire non couverts
							Pays où la campagne commerciale 2000/01 ou 2001 n'est pas encore achevée						
Afrique de l'Est		**16 501**	**92**	**5 207**	**181**	**1 825**	**4 845**	**3 210**	**1 635**	**856**	**874**	**465**	**927**
Burundi	janv./déc.	270	103	70	149	9	106	50	56	-	4	2	52
Comores	janv./déc.	6	100	46	104	-	46	46	-	-	-	-	-
Djibouti	janv./déc.	-	-	68	75	10	68	55	13	-	-	-	13
Erythrée	janv./déc.	71	34	297	149	212	240	160	80	19	78	23	2
Ethiopie 4/	janv./déc.	8 938	108	1 215	236	1 108	520	130	390	22	556	259	
Kenya	oct./sept.	2 079	72	1 888	176	117	2 164	1 401	763	401	162	127	601
Ouganda	janv./déc.	1 579	87	77	82	57	76	15	61	9	29	15	32
Rwanda	janv./déc.	232	120	224	83	169	175	115	60	-	19	16	41
Seychelles	janv./déc.	-	-	13	102	-	13	13	-	-	-	-	-
Soudan	nov./oct.	3 326	78	1 310	249	144	1 437	1 225	212	405	26	24	186
Afrique australe		**2**	**100**	**314**	**128**	**-**	**248**	**248**	**-**	**203**	**-**	**-**	**-**
Maurice	janv./déc.	2	100	314	128	-	248	248	-	203	-	-	-
Afrique de l'Ouest		**36 048**	**103**	**6 730**	***114***	**428**	**7 113**	**6 709**	**404**	**1 359**	**203**	**94**	**238**
Pays côtiers		***27 184***	**105**	***4 748***	***122***	***245***	***5 019***	***4 814***	***205***	***1 264***	***111***	***29***	***125***
Bénin	janv./déc.	985	126	109	86	6	111	102	9	4	5	4	4
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 408	117	1 196	194	17	778	766	12	433	4	4	8
Ghana	janv./déc.	1 679	100	541	129	95	490	460	30	127	57	4	
Guinée	janv./déc.	810	118	265	72	1	330	330	-	-	4	4	
Libéria	janv./déc.	94	90	201	93	102	200	160	40	13	8	5	32
Nigéria	janv./déc.	21 381	104	2 217	126	-	2 670	2 670	-	676	-	-	
Sierra Leone	janv./déc.	142	57	151	58	21	360	250	110	4	34	8	76
Togo	janv./déc.	685	111	70	51	4	80	76	4	8	-	-	4
Pays sahéliens		***8 864***	**96**	***1 982***	**99**	***182***	***2 094***	***1 895***	***199***	***95***	***93***	***65***	***113***
Burkina Faso	nov./oct.	2 251	94	157	94	35	210	165	45	6	11	10	34
Cap-Vert	nov./oct.	19	173	80	90	50	88	35	53	-	57	40	
Gambie	nov./oct.	164	152	120	110	5	120	118	2	7	2	2	-
Guinée-Bissau	nov./oct.	133	102	64	83	10	72	60	12	-	1	1	11
Mali	nov./oct.	2 148	98	107	99	3	90	80	10	4	2	2	8
Mauritanie	nov./oct.	154	103	289	101	17	285	260	25	35	1	1	24
Niger	nov./oct.	2 122	90	352	113	11	377	352	25	2	3	3	22
Sénégal	nov./oct.	1 004	116	758	98	37	767	755	12	39	15	6	
Tchad	nov./oct.	869	84	55	71	15	85	70	15	2	1	1	14
Afrique centrale		**2 858**	**99**	**934**	**123**	**60**	**826**	**809**	**17**	**55**	**17**	**16**	**7**
Cameroun	janv./déc.	1 237	101	292	111	3	300	298	2	30	-	-	2
Congo, Rép.du	janv./déc.	4	100	225	195	11	135	130	5	10	14	14	
Congo,Rép.dém.du	janv./déc.	1 452	97	258	105	38	250	244	6	7	3	2	3
Gabon	janv./déc.	33	132	94	125	1	87	87	-	2	-	-	-
Guinée équatoriale	janv./déc.	-	-	15	122	1	10	10	-	6	-	-	-
Rép.centrafric.	janv./déc.	132	100	39	115	3	33	31	2	-	-	-	-
Sao Tomé	janv./déc.	-	-	11	98	4	11	9	2	-	-	-	2
Total partiel		**55 409**	**99**	**13 186**	**135**	**2 313**	**13 032**	**10 976**	**2 056**	**2 472**	**1 094**	**576**	**1 173**
							Pays où la campagne commerciale 2001/02 a déjà commencé						
Afrique de l'Est		**3 582**	**84**	**724**	**146**	**105**	**893**	**716**	**177**	**429**	**42**	**36**	**148**
Somalie	août/juil.	320	123	310	138	35	203	176	27	32	40	34	
Tanzanie	juin/mai	3 262	81	724	267	70	690	540	150	397	2	2	148
Afrique australe		**24 303**	**120**	**4 538**	**112**	**349**	**4 171**	**3 702**	**469**	**3 972**	**341**	**341**	**230**
Afrique du Sud	mai/avril	13 730	127	1 843	107	-	1 571	1 571	-	1 812	-	-	-
Angola	avril/mars	505	108	559	118	141	753	420	333	473	181	181	152
Botswana	avril/mars	21	66	250	126	-	250	250	-	250	-	-	-
Lesotho	avril/mars	148	83	262	140	3	248	248	-	225	3	3	
Madagascar	avril/mars	1 715	91	230	148	16	518	426	92	504	14	14	79
Malawi	avril/mars	2 612	133	130	55	68	60	60	-	11	30	30	
Mozambique	avril/mars	1 414	97	302	92	94	413	370	43	326	103	103	
Namibie	mai/avril	139	156	126	133	1	100	100	-	79	1	1	
Swaziland	mai/avril	75	67	73	100	-	88	88	-	87	-	-	-
Zambie	mai/avril	1 500	138	434	157	23	64	63	1	64	4	4	
Zimbabwe	avril/mars	2 444	115	330	112	5	106	106	-	140	4	4	-
Total partiel		**27 885**	**114**	**5 263**	**116**	**454**	**5 064**	**4 418**	**646**	**4 401**	**382**	**377**	**378**
TOTAL		**83 294**	**104**	**18 448**	**129**	**2 767**	**18 096**	**15 394**	**2 702**	**6 872**	**1 476**	**952**	**1 551**

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz en équivalent riz usiné.

2/ Non comprises les reexportations.

3/ La FAO a inclus toutes les contributions communiquées au SMIAR, qu'elles soient destinées à des distributions gratuites ou à la vente. Toutefois, il peut arriver que les gouvernements enregistrent une partie de l'aide alimentaire destinée à la vente sous la rubrique des besoins d'importations commerciales.

4/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 3: Utilisation des excédents céréaliers en Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Besoins d'importations céréalières		Quantités disponibles pour l'exportation et/ou les achats locaux	dont: besoins excep-tionnels d'achats locaux	Quantités déjà achetées ou négociées			Excédents encore disponibles
					Achats locaux financés par des donateurs	Exportations		
	Blé et riz	Céréales secondaires				Commer-ciales	Opérations triangu-laires 1/	
Afrique de l'Est	**3 249**	**2 489**	**665**	**335**	**36**	**-**	**17**	**612**
Burundi	25	81	-	-	-	-	-	-
Comores	46	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	65	3	-	-	-	-	-	-
Erythrée	150	90	-	-	-	-	-	-
Ethiopie 2/	450	70	500	300	17	-	-	483
Kenya	800	1 364	7	7	7	-	-	-
Ouganda	26	50	80	-	-	-	-	80
Rwanda	25	150	1	1	1	-	-	-
Seychelles	7	6	-	-	-	-	-	-
Somalie	132	71	-	-	-	-	-	-
Soudan	1 283	154	20	20	4	-	-	16
Tanzanie	240	450	57	7	7	-	17	33
Afrique australe	**3 126**	**1 293**	**2 253**	**42**	**41**	**1 075**	**146**	**991**
Afrique du Sud	1 300	271	1 750	-	-	1 075	145	530
Angola	359	394	1	1	1	-	-	-
Botswana	65	185	-	-	-	-	-	-
Lesotho	58	190	1	1	1	-	-	-
Madagascar	488	30	3	3	3	-	-	-
Malawi	60	-	358	7	7	-	1	350
Mauritius	228	20	-	-	-	-	-	-
Mozambique	310	103	75	15	15	-	-	60
Namibie	40	60	-	-	-	-	-	-
Swaziland	48	40	-	-	-	-	-	-
Zambie	64	-	65	15	15	-	-	50
Zimbabwe	106	-	-	-	-	-	-	-
Afrique de l'Ouest	**6 557**	**556**	**333**	**15**	**2**	**-**	**1**	**330**
Pays côtiers	***4 850***	***169***	***285***	***-***	***-***	***-***	***1***	***284***
Bénin	110	1	70	-	-	-	-	70
Côte d'ivoire	770	8	10	-	-	-	1	9
Ghana	440	50	5	-	-	-	-	5
Guinée	330	-	-	-	-	-	-	-
Libéria	190	10	-	-	-	-	-	-
Nigéria	2 600	70	200	-	-	-	-	200
Sierra Leone	330	30	-	-	-	-	-	-
Togo	80	-	-	-	-	-	-	-
Pays sahéliens	***1 707***	***387***	***48***	***15***	***2***	***-***	***-***	***46***
Burkina Faso	160	50	25	5	-	-	-	25
Cap- Vert	53	35	-	-	-	-	-	-
Gambie	120	-	-	-	-	-	-	-
Guinée-Bissau	67	5	-	-	-	-	-	-
Mali	90	-	17	5	2	-	-	15
Mauritanie	270	15	1	-	-	-	-	1
Niger	147	230	-	-	-	-	-	-
Sénégal	730	37	5	5	-	-	-	5
Tchad	70	15	-	-	-	-	-	-
Afrique centrale	**744**	**82**	**6**	**1**	**1**	**-**	**-**	**5**
Cameroun	290	10	5	-	-	-	-	5
Congo, Rép. du	130	5	-	-	-	-	-	-
Congo, Rép.dém.du	190	60	1	1	1	-	-	-
Gabon	85	2	-	-	-	-	-	-
Guinée équatoriale	10	-	-	-	-	-	-	-
Rép.centrafric.	30	3	-	-	-	-	-	-
Sao Tomé	9	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	**13 676**	**4 420**	**3 257**	**393**	**80**	**1 075**	**164**	**1 938**

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.
1/ Se réfèrent aux pays d'approvisionnement.
2/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 4 - Opérations triangulaires au bénéfice de l'Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)1/

Donateur	Source d'approvi-sionnement	Pays bénéficiaires	Total par donateur
CE	Côte d'Ivoire Afrique du Sud	Burkina Faso (0.5) Angola (0.3)	0.8
ONG	Kenya Afrique du Sud	Somalie (0.1) Angola (0.4)	0.5
PAM	Côte d'Ivoire Malawi Afrique du Sud	Libéria (0.7) Mozambique (0.7), Zambie (0.5) Angola (6.8), Burundi (2.2), Tchad (0.9), Kenya (33.5), Lesotho (0.9), Madagascar (3.6), Mali (0.6), Mozambique (25.5), Namibie (0.6), Rwanda (9.8), Somalie (6.4), Soudan (2.7), Zambie (0.9)	96.3
TOTAL			**97.6**

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la mi-juillet 2001

Tableau 5 - Achats locaux en Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 (en milliers de tonnes)1/

Donateur	Pays bénéficiaires	Total par donateur
CE	Ethiopie (16.0), Kenya (2.0), Madagascar (1.1), Mali (0.8), Zambie (4.1), Zimbabwe (0.3)	24.3
Allemagne	Congo, Rép.dém.du (0.6), Ethiopie (0.5), Kenya (4.0), Malawi (2.0), Rwanda (0.7), Soudan (0.1)	7.9
ONG	Kenya (0.1), Somalie (4.4)	4.5
Suisse	Madagascar (0.6)	0.6
PAM	Angola (0.9), Kenya (0.5), Lesotho (0.8), Madagascar (1.7), Malawi (4.7), Mali (1.6), Mozambique (15.4), Namibie (0.2), Sénégal (0.2),Tanzanie (6.7), Zambie (10.4)	43.1
TOTAL		**80.4**

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la mi-juillet 2001

Tableau 6: Excédents céréaliers exportables et besoins d'achats locaux en Afrique subsaharienne
Situation actuelle (en milliers de tonnes)

Sous-région / Pays	Excédents exportables		Besoins d'achats locaux	
	Total	déjà négociés	Total	déjà négociés
	Pays où la campagne commerciale 2000/01 ou 2001 n'est pas encore achevée			
Afrique de l'Est	**280**	**-**	**328**	**29**
Ethiopie	200	-	300	17
Kenya	-	-	7	7
Ouganda	80	-	-	-
Rwanda	-	-	1	1
Soudan	-	-	20	4
Afrique de l'Ouest	**318**	**1**	**15**	**2**
Pays côtiers	**285**	**1**	**-**	**-**
Bénin	70	-	-	-
Côte d'Ivoire	10	1	-	-
Ghana	5	-	-	-
Nigéria	200	-	-	-
Pays sahéliens	**33**	**-**	**15**	**2**
Burkina Faso	20	-	5	-
Mali	12	-	5	2
Mauritanie	1	-	-	-
Niger	-	-	-	-
Sénégal	-	-	5	-
Afrique centrale	**5**	**-**	**1**	**1**
Cameroun	5	-	-	-
Congo,Rép.dém.du	-	-	1	1
Total partiel	**603**	**1**	**344**	**32**
	Pays où la campagne commerciale 2001/2002 a déjà commencé			
Afrique de l'Est	**50**	**-**	**-**	**-**
Tanzanie	50	-	-	-
Afrique australe	**700**	**-**	**2**	**2**
Afrique du Sud	550	-	-	-
Malawi	-	-	2	2
Mozambique	100	-	-	-
Zambie	50	-	-	-
Total partiel	**750**	**-**	**2**	**2**
TOTAL	**1 303**	**1 1/**	**346**	**34**

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Opérations triangulaires.

Tableau 7: Contributions d'aide alimentaire en céréales et opérations triangulaires et achats locaux au bénéfice de l'Afrique subsaharienne pour 2000/01 ou 2001
Situation à la mi-juillet 2001 (en milliers de tonnes).

Donateur	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total céréales	dont: opérations triangulaires	Achats locaux
Canada	16.8	-	-	16.8	-	-
CE	214.1	12.6	34.7	261.4	0.8	32.2
dont:						
Communauté	166.5	3.2	10.5	180.2	0.8	24.3
Pays membres	47.6	9.4	24.2	81.2	-	7.9
Allemagne	-	0.6	15.3	15.9	-	7.9
Autriche	3.3	-	-	3.3	-	-
Belgique	5.5	-	-	5.5	-	-
Espagne	1.8	3.8	-	5.6	-	-
France	35.0	-	1.0	36.0	-	-
Italie	-	3.6	7.9	11.5	-	-
Luxembourg	2.0	1.4	-	3.4	-	-
Japon	-	16.8	-	16.8	-	-
ONG	5.1	0.5	0.2	5.8	0.5	4.5
						-
Suisse	-	-	-	-	-	0.6
États-Unis	587.6	36.5	198.0	822.1	-	-
PAM	34.2	12.2	306.5	352.9	96.3	43.1
TOTAL	**857.8**	**78.6**	**539.4**	**1 475.8**	**97.6**	**80.4**

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 8: Contributions d'aide alimentaire pour l'Afrique subsaharienne en 2000/01 ou 2001 par donateur et bénéficiaire (en milliers de tonnes)

Donateur/Bénéficiaire	Total	livrées	Canada	CE	Japon	ONG	États-Unis	PAM
Afrique de l'Est	**915.2**	**501.4**	**2.5**	**206.1**	**-**	**5.2**	**499.9**	**201.5**
Burundi	3.6	2.2	-	1.4	-	-	-	2.2
Comores	-	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	-	-	-	-	-	-	-	-
Erythrée	78.4	23.0	-	23.9	-	-	54.5	-
Ethiopie 1/	555.8	258.6	2.5	178.5	-	5.1	345.1	24.6
Kenya	161.6	126.5	-	-	-	-	35.1	126.5
Ouganda	29.3	15.4	-	-	-	-	28.7	0.6
Rwanda	19.2	16.0	-	-	-	-	7.6	11.6
Seychelles	-	-	-	-	-	-	-	-
Somalie	39.5	34.0	-	2.3	-	0.1	17.5	19.6
Soudan	25.7	23.6	-	-	-	-	11.4	14.3
Tanzanie	2.1	2.1	-	-	-	-	-	2.1
Afrique australe	**340.6**	**340.6**	**14.3**	**31.8**	**-**	**0.6**	**154.0**	**139.9**
Afrique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-
Angola	181.4	181.4	-	22.1	-	0.6	75.6	83.1
Botswana	-	-	-	-	-	-	-	-
Lesotho	3.1	3.1	-	2.2	-	-	-	0.9
Madagascar	13.5	13.5	-	0.2	-	-	5.7	7.6
Malawi	29.9	29.9	14.3	-	-	-	12.9	2.7
Maurice	-	-	-	-	-	-	-	-
Mozambique	103.1	103.1	-	1.1	-	-	59.8	42.2
Namibie	1.3	1.3	-	-	-	-	-	1.3
Swaziland	-	-	-	-	-	-	-	-
Zambie	3.9	3.9	-	1.8	-	-	-	2.1
Zimbabwe	4.4	4.4	-	4.4	-	-	-	-
Afrique de l'Ouest	**203.4**	**93.8**	**-**	**23.1**	**16.8**	**-**	**157.4**	**6.1**
Pays côtiers	***110.7***	***29.0***	**-**	**-**	**-**	**-**	***108.1***	***2.6***
Bénin	4.7	3.6	-	-	-	-	4.7	-
Côte d'Ivoire	3.8	3.8	-	-	-	-	3.8	-
Ghana	56.7	4.3	-	-	-	-	56.7	-
Guinée	4.0	4.0	-	-	-	-	4.0	-
Libéria	7.9	4.9	-	-	-	-	5.3	2.6
Nigéria	-	-	-	-	-	-	-	-
Sierra Leone	33.6	8.4	-	-	-	-	33.6	-
Togo	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays sahéliens	***92.7***	***64.8***	**-**	***23.1***	***16.8***	**-**	***49.3***	***3.5***
Burkina Faso	10.9	9.6	-	1.3	7.6	-	2.0	-
Cap- Vert	57.3	40.0	-	20.5	3.6	-	33.2	-
Gambie	1.9	1.9	-	-	-	-	1.9	-
Guinée-Bissau	1.1	1.1	-	-	-	-	-	1.1
Mali	2.3	2.0	-	1.3	-	-	-	1.0
Mauritanie	0.7	0.7	-	-	-	-	0.7	-
Niger	2.7	2.7	-	-	-	-	2.5	0.2
Sénégal	14.6	5.6	-	-	5.6	-	9.0	-
Tchad	1.2	1.2	-	-	-	-	-	1.2
Afrique centrale	**357.2**	**16.2**	**-**	**0.4**	**-**	**-**	**10.8**	**5.4**
Cameroun	-	-	-	-	-	-	-	-
Congo, Rép.du	14.0	14.0	-	-	-	-	10.4	3.6
Congo,Rép.Dém.du	2.6	2.2	-	0.4	-	-	0.4	1.8
Gabon	-	-	-	-	-	-	-	-
Guinée équatoriale	-	-	-	-	-	-	-	-
Rép.centrafric.	-	-	-	-	-	-	-	-
Sao Tomé	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	**1 475.8**	**952.0**	**16.8**	**261.4**	**16.8**	**5.8**	**822.1**	**352.9**

1/ Y compris les besoins des réfugiés.

Vous trouverez ci-dessous la traduction des termes utilisés dans les bilans alimentaires présentés pour chaque pays d'Afrique subsaharienne dans la version anglaise du présent rapport.

BILAN CEREALIER POUR L'ANNEE COMMERCIALE 20../.. (en milliers de tonnes)

	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total
Production normale				
Importations normales				
dont: aide alimentaire structurelle				
Disponibilités pour 20.. ou 20../..				
Production 20..				
Baisse des stocks				
Utilisation 20.. ou 20../..				
Alimentation humaine				
dont: besoins d'achats locaux				
Consommation non alimentaire				
(Re)exportations				
Reconstitution des stocks				
Besoins pour les réfugiés				
Besoins d'importations en 20.. ou 20../..				
Importations commerciales prévues				
Besoins d'aide alimentaire				
dont: urgence				
Situation des aides				
Engagements d'aide alimentaire				
dont: livraisons effectuées				
Achats financés par des donateurs				
- pour utilisation dans le pays				
- pour l'exportation				
Consommation par habitant (kg/an)				
Indicateurs				
Production 20.. en % de la normale				
Besoins d'importations 20.. en % de la normale				
Besoins d'aide alimentaire 20.. en % de la normale				

TERMINOLOGIE

"Utilisation": Tous les éléments de l'utilisation du blé et des céréales secondaires sont exprimés en équivalents céréales. Pour le riz, tous les éléments sont exprimés en riz usiné. Les emplois non alimentaires comprennent les pertes après récolte, les semences, les aliments pour animaux, les utilisations industrielles pou toutes les céréales.

"Perspectives défavorables de récoltes": La production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

"Pénuries alimentaires exigeant une aide extérieure exceptionnelle": Pénuries alimentaires exceptionnelles, globales ou localisés, dues aux facteurs suivants : mauvaises récoltes, catastrophes naturelles, interruption des importations ou de la distribution, pertes excessives après récolte, autres problèmes d'approvisionnement et/ou accroissement de la demande alimentaire résultant de mouvements de population à l'intérieur du pays ou d'un afflux de réfugiés. En cas de pénuries exceptionnelles globales, une aide alimentaire exceptionnelle et/ou d'urgence peut être nécessaire pour couvrir le déficit, en tout ou en partie.

"Assistance nécessaire pour la distribution des excédents locaux et/ou exportables": Aide extérieure nécessaire pour faire parvenir les excédents locaux exceptionnels aux régions déficitaires à l'intérieur d'un même pays ou dans un pays voisin.

"Pays à faible revenu et à déficit vivrier" (PFRDV): Comprend tous les pays à déficit alimentaire ayant un revenu par habitant inférieur au seuil de référence de la Banque mondiale servant à déterminer les conditions d'octroi de l'assistance IDA (ex. 1 445 dollars E.-U. en 1999), qui, conformément aux directives et critères convenus par le CPA, devraient être prioritaires dans l'allocation d'une aide alimentaire.

Les appellations employées dans ce bulletin et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.